

Vladimir Poutine, maestro de la géopolitique, a réussi en 5 mois ce que personne n'a réussi en 5 ans

écrit par Hildegard von Hessen am Rhein | 16 mars 2016



Vladimir Poutine, Maestro mondial de la géopolitique !

Il est urgent que l'UERSS fasse pression sur les Etats Islamiques pour accueillir ces populations musulmanes qui ne s'intégreront jamais en Occident. Leur assimilation étant une vue de l'esprit. Me vient la réflexion suivante. Lorsque le Liban était en guerre, avons-nous vu des flots de réfugiés arriver vers nous ? Non ! Ils restaient dans leur pays pour combattre. Les images filmées par drone de RT sont effrayantes, en lien !

[Drone footage of refugees/migrants crossing river](#)

*Hundreds of refugees cross river in Europe and 3 said to have drowned
#RefugeeCrisis #Macedonia #Greece*

Posté par [In the NOW](#) sur mardi 15 mars 2016

<https://www.facebook.com/inthenowrt/videos/589103667906673/?fref=nf>

Ce flot migratoire est dû à la politique des néo-cons de Washington. Comme Washington ne sait mettre aucun terme à ses

propres erreurs et turpitudes, que c'est le Président russe qui règle les problèmes en Maestro et qu'il se trouve qu'il les a réglés avec un certain succès avant de se retirer, car, fin limier qu'il est, il ne veut pas prêter le flan à la critique Occidentale, de Washington en particulier, d'une quelconque culpabilité sur un échec du cessez le feu. En effet, Washington était persuadé que Poutine ne le respecterait pas. Ils en sont pour leurs frais !

Le Maestro Poutine, vient encore une fois de montrer son sang froid, son sens de l'anticipation, sa connaissance de l'histoire et du terrain et finalement son talent de joueur d'échec qui a prit de court Washington et ses vassaux. Ce qui me rend d'humeur hilare, tout en prenant connaissance que le Donald vient à nouveau de triompher au super Tuesday !

C'est dans cet esprit que je vous traduis un excellent texte du journal russe: « **Komsomolskay Pravda** », qui donne les raisons objectives du retrait russe de Syrie. Assez remarquable, il faut bien le dire ! Raison de plus pour nous, de nous retirer de l'OTAN et de nous rapprocher de ce fin Maestro en géopolitique, qu'est le Président Poutine, espérant aussi un bon partenariat avec les Etats Unis de Donald Trump !

Hildegard von Hessen am Rhein

Ce texte fut publié par la « Komsomolskay Pravda » et traduit en anglais par Julia Rakhmetova et Rhod Mackenzie pour Russia Insider, que je vous traduis à mon tour en français.

Les huit raisons pour lesquelles la Russie vient de se retirer de Syrie.

1/ **Pourquoi retirons-nous nos principales forces maintenant ?**

C'est peut-être juste une coïncidence, mais l'annonce est venue le jour des négociations de paix à Genève, pour lesquels la Russie a obtenu la participation des Kurdes. Le jour d'avant, une attaque terroriste turque eut lieu pour ruiner le cessez le feu en Syrie et cela va continuer. La Russie aurait été accusée de violer

le cesser le feu, ou au moins incriminée de représailles contre les soi-disant « opposants modérés » et Allah seul sait, de quoi encore ... Le retrait russe prive ses opposants d'une carte maîtresse, en tout cas durant le cesser le feu. Des accords incontestables entre les acteurs en Syrie (Moscou et Washington) garantissent la préservation de cette paix fragile, ainsi que du régime de Bachar, jusqu'à ce que les Syriens décident de leur avenir. Comment les choses vont se passer, cela sera spécifié durant les négociations. **Puisque la Russie n'est plus directement impliquée dans le conflit, elle devient le garant que les accords obtenus avec Assad soient respectés.**

2/ Est-ce que la Russie se retire avec honneur ou avec son drapeau en berne ?

Essayons de nous souvenir des buts que Moscou a poursuivis en Syrie : l'un d'eux était d'éradiquer les islamistes russes qui combattaient aux côtés des gangs armés en Syrie. **Nous avons détruit 2000 d'entre-eux**, dont 17 commandants durant nos opérations. Une autre tâche réalisée avec succès était de saper la base des ressources de l'EI. **Selon les sources officielles, l'aviation russe a détruit 209 installations de production de pétrole et 2912 navires pétroliers. Les troupes syriennes, elles, ont donc pu regagner le contrôle sur les champs pétroliers et gaziers près de Palmyre.** Le Ministre de la Défense, Sergei Shoigu, souligne dans son rapport à Poutine que : « *Trois de ces champs fonctionnent aujourd'hui de manière régulière.* » Ce qui rend un service considérable à l'économie syrienne dévastée. J'ai moi-même pu observer le fonctionnement dans cette partie de la région. Grâce à l'aviation russe, l'armée syrienne a pu libérer 400 villages. En octobre dernier, le Président Poutine soulignait notre but principal en Syrie : « *Stabiliser le gouvernement légitime et créer les conditions pour un compromis politique.* » Au cas où cela serait oublié, le régime Assad ne fonctionnait plus en automne 2015 et les djihadistes progressaient vers Damas. **Peut-on faire l'économie de ne pas remercier l'armée russe et sa diplomatie ? Personne n'a put réaliser en cinq ans ce que Moscou a réussi en 5 mois !**

3/ Quel signal envoyons-nous à la Syrie et au monde ?

La Russie démontre que pour arriver au but essentiel, la paix, l'on peut faire quelques sacrifices sur ses ambitions et compromis. L'opposition a déjà commenté les pas de Moscou et exprimé son espoir que : « **la Russie retrouvera son rôle historique, d'aider des nations à se battre pour leur liberté.** »

4/ Quels mythes sont réfutés ?

C'est curieux car, lorsque les opérations militaires ont commencé, les opposants au gouvernement se tordaient les mains en déclarant : « *Ca va être un nouvel Afghanistan ! On va retomber dans le même piège !* » Ce sont les mêmes qui critiquent aujourd'hui le retrait « prématuré » du Kremlin ! **En fait, personne n'a jamais dit que nous allions en Syrie pour y rester des décennies.** Les intentions de la Russie n'ont jamais été « d'occuper », elle n'avait aucun projet d'expansion, d'annexion, ou de prendre possession des champs pétroliers. Moscou n'attendait rien d'autre de son intervention dans cette guerre, que de soigner son image et démontrer la capacité de l'armée russe, qui avait cessé d'être prise au sérieux et dont on estimait qu'elle était totalement inopérante suite à la chute de l'Union Soviétique. Un grand nombre d'observateurs occidentaux étaient convaincus que Moscou allait s'impliquer dans des opérations au sol qui l'enliseraient comme en Afghanistan. Pour paraphraser une citation célèbre : « *Nous ne pouvons pas être plus syriens que les Syriens.* »

5/ Que signifie ce retrait et qu'en reste-t-il ?

Selon la déclaration du Président Poutine, ce sont les personnels principaux de l'armée de l'air, quelques douzaines d'avions et d'hélicoptères qui seront rapatriés. **Resteront les centres logistiques à Tartous et une base aérienne à Khmeimim, comme centre de coordination durant la réconciliation.** « Ils devront être très bien protégés sur terre, en mer et par les airs » a déclaré le Président. Probablement les missiles sol-air et des systèmes comme « Pantsir C2 » et « S-400 » resteront en Syrie, au cas où des mouvements soudains de « têtes échauffées » se mettraient en mouvement à partir de la Turquie voisine. Des missions de renseignements seront effectuées, des contrôles sur le cessez le feu, au cas où, quelques chasseurs, hélicoptères d'attaque et de combat resteront sur la base aérienne. Comme le souligne Poutine, la base aérienne doit être protégée, mais ne sera opérationnelle qu'en cas d'urgence.

6/ La lutte contre le terrorisme persistera-t-elle ?

Nous pouvons supposer que les Américains sont d'accord pour renforcer leur aviation pour combattre l'EI. La coalition dirigée par Washington doit également accepter que l'armée d'Assad et l'Armée Libre Syrienne combattent l'EI et Al Nosra. **La Russie collaborera par son service de renseignement, ce que les Américains ne peuvent**

faire, à cause de leurs mauvaises relations avec Damas et nous estimerons les attaques US et leur volonté de travailler en partenariat.

7/ L'armée d'Assad sera-t-elle capable de résultats ?

Partons du principe du fait, que le retrait des troupes s'est fait avec l'accord de Bachar El Assad. Aujourd'hui, la situation est bien moins mauvaise qu'en août dernier. Il ne s'agit plus de la survie de l'armée d'Assad, mais de ses capacités à attaquer les positions terroristes. Damas peut désormais transférer des ressources à partir des régions libérées vers les points les plus dangereux. La politique la plus efficace serait que l'armée nationale et les groupes d'opposition qui ont accepté le cessez le feu, acceptent de coopérer.

8/ Serons-nous contraints d'y revenir ?

La Russie n'a pas quitté pour toujours. La base aérienne de Khmeymim est prête à recevoir à chaque instant des chasseurs. Deux jours seulement sont nécessaires pour transférer l'aviation russe sur place. Sans oublier l'armée elle-même. Les deux possèdent des bombardiers stratégiques prêts à décoller des bases aériennes russes pour atteindre des cibles en Syrie. La flotte en mer Caspienne est équipée de ses fameux « Calibers », ainsi qu'un groupe naval en Méditerranée possédant une série de « pilules thérapeutiques ». Il ne fait aucun doute, qu'en cas d'aggravation de la menace, la Russie utilisera ses ressources. Mais elle préfère avant tout une victoire diplomatique dans laquelle personne ne perd.

Traduction: Hildegard von Hessen am Rhein

<http://russia-insider.com/en/politics/8-answers-why-russian-forces-are-returning-syria/ri13374>